AOÛT-SEPTEMBRE 2026
N°33

BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE SUR LE BURKINA FASO



FAITS SAILLANTS

- Déficit pluviométrique dans plusieurs zones de surveillance
- Embonpoint des animaux globalement bon
- Augmentation des prix des petits ruminants
- Terme de l'échange favorable aux éleveurs

Ce bulletin présente la surveillance de la zone agropastorale des régions de l'Est, du Sahel, de la Boucle du Mouhoun, des Hauts-Bassins, du Centre-Est, du Centre-Sud et du Centre-Nord du Burkina Faso. Il est produit en collaboration entre Action contre la Faim (ACF), le Réseau Billital Maroobé (RBM), le Réseau de Communication sur le Pastoralisme (RECOPA), la Plate-forme d'Actions pour la Sécurisation des Ménages Pastoraux (PASMEP) et le Conseil Regional des Unions du Sahel (CRUS).

Ce bulletin entre dans le cadre du projet « Système d'Alerte Précoce et Coordination Humanitaire : Vers une Résilience Pastorale Durable par une Appropriation Institutionnelle des Systèmes d'Alerte Précoce et le renforcement de l'action collective des ONG », financé par l'Union Européenne (ECHO). Par ailleurs, un appui du Programme conjoint Sahel en réponse aux Défis COVID-19, Conflits et Changements climatiques (SD3C) financé par le Fonds International de Développement Agricole (FIDA), de la Coopération Suisse (DDC) et de Acting for Life (AFL) ont permis d'étendre la couverture nationale en incluant d'autre communes.

Notre démarche méthodologique combine des enquêtes au niveau de sites sentinelles du RBM, de RECOPA, CRUS et de PASMEP sous la supervision d'ACF, ainsi que l'exploitation de données satellitaires accessibles sur le site www.geosahel.info.

Les enquêtes de terrain concernent au total 31 sites sentinelles pastorales répartis sur 7 provinces dans les régions de Bankui, Djoro, Guiriko, Liptako, Nazinon, Oubri, Sourou, Tannounyan et Yaadga. Les données sont collectées à une fréquence hebdomadaire et sont par la suite traitées pour une interprétation cartographique et statistique.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent de deux sources :

- Le projet Rangeland and Pasture Productivity (RAPP), une initiative du Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring (GEOGLAM). Les informations, issues des observations du capteur satellitaire MODIS, détaillent la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active). Elles sont accessibles en temps réel sur le site de GEOGLAM, avec une mise à jour mensuelle depuis 2001 et une résolution de 500m.
- Le service terrestre de COPERNICUS Land Monitoring Service, le programme d'observation de la Terre de la Commission européenne. La recherche qui a mené aux versions actuelles des produits a reçu des financements de divers programmes de recherche et de développement technique de la Commission européenne. Les produits sont basés sur les données des satellites SENTINEL-2, SENTINEL-3, PROBA-V et SPOT-VEGETATION de l'Agence Spatiale Européenne ESA.

TABLE DES MATIÈRES

Faits saillants 1
Contexte 4
Conditions générales d'élevage 4
Concentrations et mouvements 4
État des pâturages 5
Ressources en eau et sources principales d'abreuvement 8
Feux de brousse 11
Vols de bétail, conflits et insécurité 12
État d'embonpoint et de santé des animaux 14
Accès aux marchés, appui au secteur pastoral et disponibilité d'aliment pour bétail 17
Situation des marchés 20
Marchés à bétail et des produits agricoles 20
Termes de l'échange 25
Conclusion 26
Recommandations 27
Informations et contacts 27
Partenariats 27
Financements 28

CONTEXTE

La période d'août à septembre 2026 correspond au cœur de la saison des pluies au Burkina Faso. Les cumuls pluviométriques enregistrés sont globalement en deçà de la normale sur la majeure partie des zones couvertes par le système de surveillance. Des déficits pluviométriques sont signalés dans plusieurs régions, affectant la reconstitution des stocks fourragers et la recharge des plans d'eau, des mares et des barrages par rapport à des années normales. Les activités agricoles sont en plein essor, avec les cultures de mil, sorgho et maïs en phase de maturation, laissant anticiper des récoltes satisfaisantes dans la plupart des zones.

Sur le plan socioéconomique, la situation sécuritaire connaît une amélioration progressive dans plusieurs provinces, permettant à certains marchés fermés depuis plusieurs mois de rouvrir ponctuellement. Toutefois, des contraintes persistantes limitent encore la mobilité des éleveurs et l'accès aux services de base dans certaines localités des régions du Sahel et de l'Est. Les organisations humanitaires et les structures pastorales partenaires (RBM, RECOPA, CRUS, PASMEP) poursuivent leurs interventions de suivi et d'appui aux ménages pastoraux vulnérables, avec le soutien financier de l'Union européenne (ECHO), du Programme SD3C financé par le Fonds International de Développement Agricole (FIDA), de la Coopération Suisse (DDC) et de Acting for Life (AFL).

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ÉLEVAGE

CONCENTRATIONS ET MOUVEMENTS

La carte des mouvements et concentrations de bétail pour août-septembre 2026 révèle une faible mobilité des troupeaux sur l'ensemble des zones de surveillance. Les animaux restent concentrés à proximité des zones de résidence habituelles, bénéficiant de ressources fourragères abondantes sans nécessiter de déplacements importants. Quelques mouvements locaux sont signalés en direction des zones de bas-fonds et des périmètres irrigués où la végétation est particulièrement dense.

La mobilité réduite des troupeaux en août-septembre s'explique par la disponibilité encore suffisante des ressources fourragères à proximité des campements, bien que le déficit pluviométrique ait réduit cette disponibilité par rapport aux années normales. Dans certaines zones fortement déficitaires, des mouvements de recherche de pâturages plus précoces que d'habitude sont signalés. La sédentarité relative observée dans les zones moins touchées réduit les risques de conflits mais les risques sanitaires liés aux zones humides (météorisation, trypanosomose) demeurent.

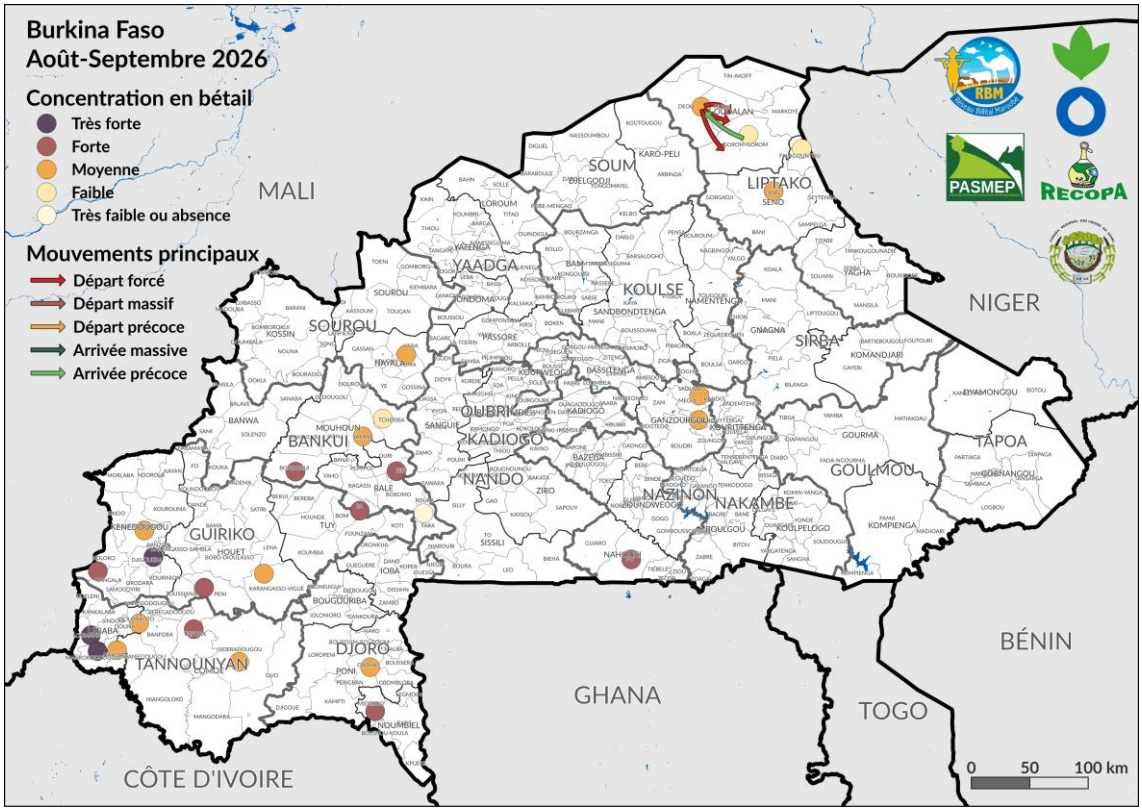


Figure 1 – Mouvements et concentration en bétail rapportés d'août à septembre 2026 sur le Burkina Faso

ÉTAT DES PÂTURAGES

La fraction de couverture végétale photosynthétique active (PV) observée par satellite pour la période août-septembre 2026 présente des niveaux variables selon les zones. Les régions du Sud et du Sud-Ouest (Guiriko, Djoro) maintiennent des taux de couverture corrects, tandis que les régions du Nord et du Sahel (Liptako, Yaadga) enregistrent des niveaux plus modestes, en deçà des valeurs habituellement observées en pic de saison des pluies, reflétant l'impact du déficit pluviométrique.

Les niveaux de couverture végétale enregistrés en août-septembre 2026 sont inférieurs aux valeurs de référence pour cette période, en lien avec le déficit pluviométrique de la saison. La biomasse fourragère disponible est globalement limitée, ce qui accroît la compétition pour les ressources pastorales et peut exacerber les tensions entre éleveurs et agriculteurs, notamment dans les zones où la végétation est la plus dégradée. Un suivi attentif de l'évolution de la couverture végétale en fin de saison des pluies s'avère nécessaire pour anticiper les besoins en aliments complémentaires.

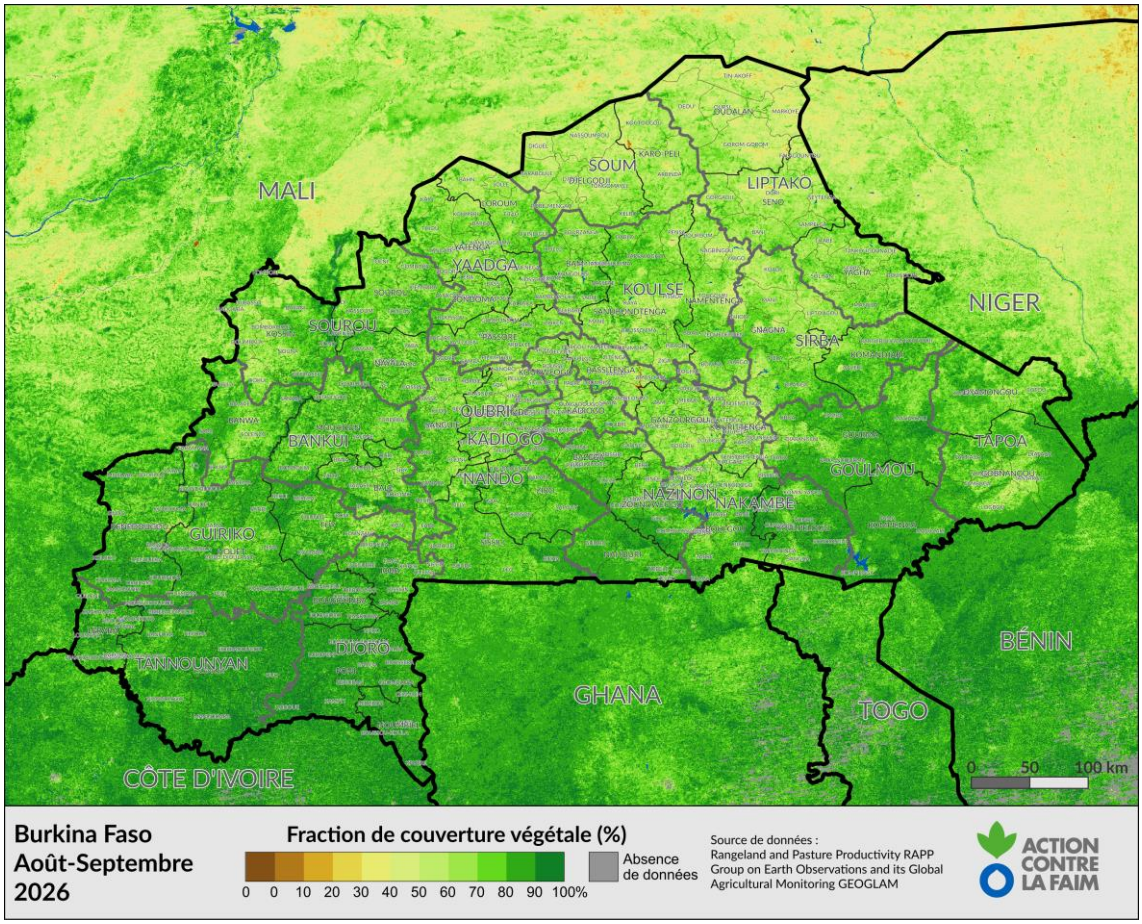


Figure 2 – Fraction de couverture végétale observée d'août à septembre 2026 sur le Burkina Faso

La carte des anomalies de couverture végétale par rapport à la normale (médiane 2001-2024) présente un tableau contrasté en août-septembre 2026. Des anomalies négatives à neutres sont observées dans plusieurs zones, traduisant un déficit de biomasse fourragère par rapport aux années de référence. Certaines régions comme Liptako et Yaadga maintiennent des niveaux de végétation proches de la normale, tandis que des déficits marqués sont enregistrés dans les régions de Tannounyan, Bankui et Djoro.

Les anomalies de couverture végétale en août-septembre 2026 reflètent la baisse de pluviométrie par rapport à la normale. Les déficits de biomasse observés dans plusieurs zones réduisent la disponibilité fourragère et accélèrent la dessiccation des pâturages, exposant les éleveurs à des difficultés alimentaires pour leurs troupeaux plus tôt qu'en année normale. Les zones de Tannounyan, Bankui et Djoro, qui présentent les déficits les plus marqués, sont également celles où les TdE sont les plus faibles, cumulant ainsi les vulnérabilités. Les régions de Liptako et Yaadga, moins affectées, maintiennent des conditions plus favorables.

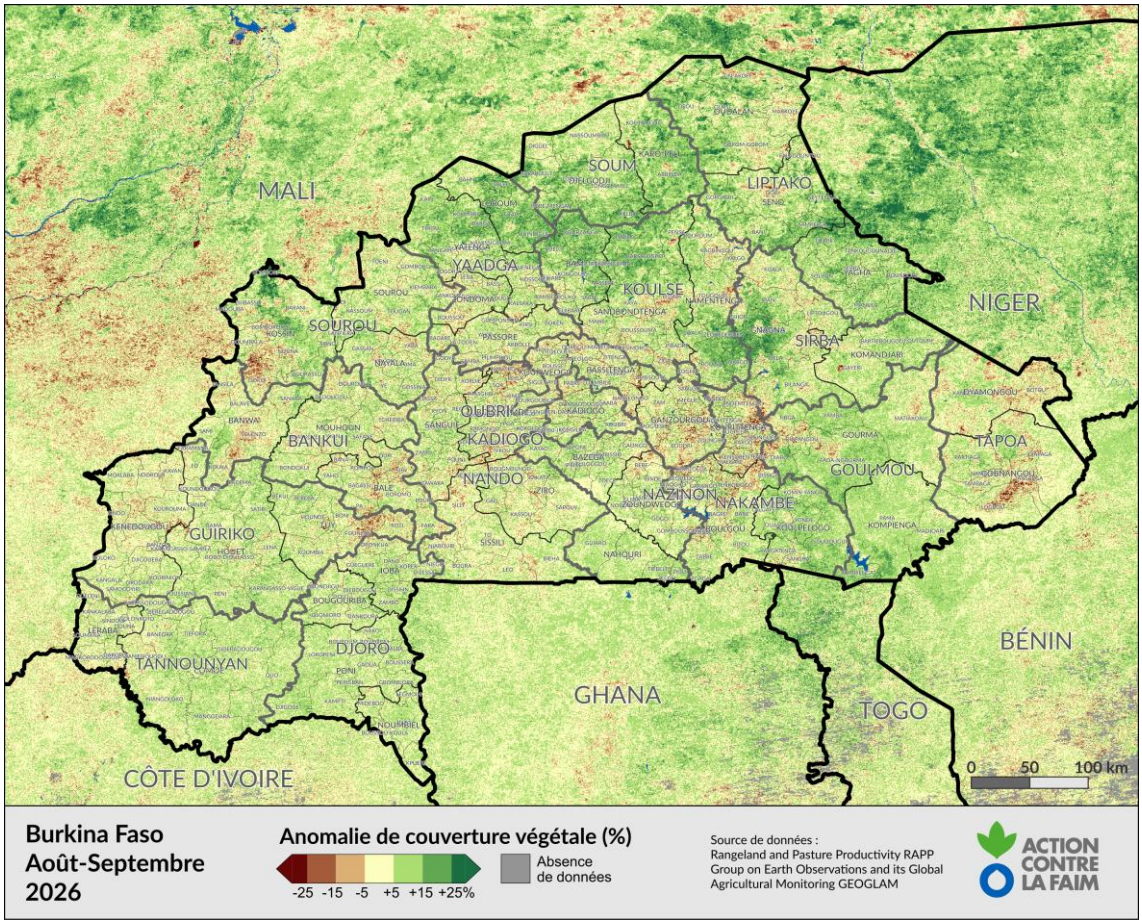


Figure 3 – Anomalie de couverture végétale observée d'août à septembre 2026 sur le Burkina Faso

La carte des conditions des ressources en pâturage, établie à partir des données satellitaires RAPP/GEOGLAM, révèle des conditions contrastées pour août-septembre 2026. Les zones à condition « moyenne » à « médiocre » sont plus étendues que lors des années de bonne pluviométrie, notamment dans les régions de Tannounyan, Bankui et Djoro. Des conditions « bonnes » sont maintenues dans certains secteurs de Yaadga (Loroum) et de Guiriko (Houet, Kénédougou), mais elles constituent davantage des exceptions que la règle sur l'ensemble des zones surveillées.

Les conditions des pâturages dégradées observées dans plusieurs zones en août-septembre 2026 limitent la capacité des troupeaux à reconstituer leurs réserves corporelles après la saison sèche. Les zones de Yaadga et Guiriko, qui maintiennent de meilleures conditions fourragères, sont celles où les TdE restent les plus favorables (240 et 224 kg/tête respectivement). En revanche, dans les zones à pâturages dégradés — Tannounyan (TdE 89 kg/tête), Djoro (96 kg/tête), Bankui (104 kg/tête) — l'embonpoint des animaux et la sécurité alimentaire des ménages pastoraux sont davantage menacés. Un appui renforcé en aliments complémentaires s'avère nécessaire dans ces zones dès à présent.

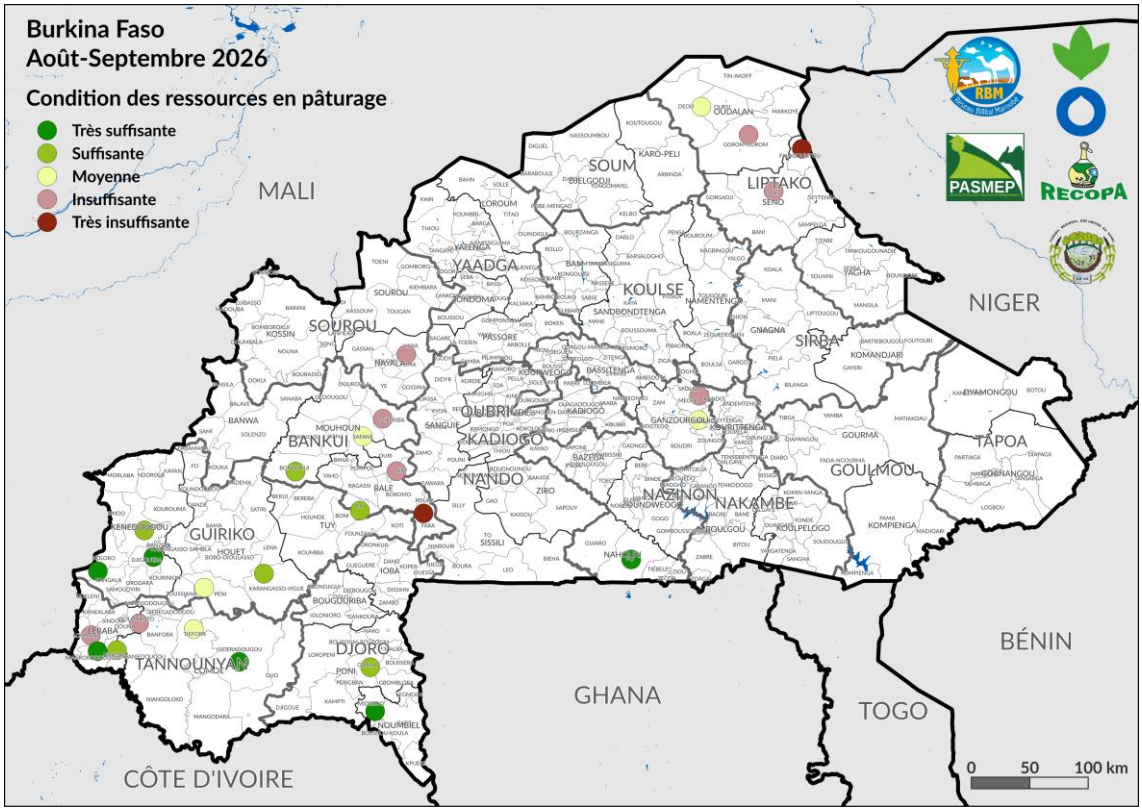


Figure 4 – Condition des ressources en pâturage d'août à septembre 2026 sur le Burkina Faso

RESSOURCES EN EAU ET SOURCES PRINCIPALES D'ABREUVEMENT

La carte des anomalies de présence d'eau de surface pour août-septembre 2026 révèle une situation hétérogène. Des déficits en eau de surface sont observés dans plusieurs zones, en lien avec la baisse de pluviométrie par rapport à la normale. Les régions de Tannounyan et Bankui enregistrent des anomalies négatives significatives. Les régions de Liptako et Yaadga maintiennent une disponibilité en eau de surface proche de la normale, tandis que certains secteurs de Guiriko et Djoro présentent également des déficits.

Le déficit en eau de surface observé dans plusieurs zones en août-septembre 2026 est la conséquence directe de la baisse de pluviométrie. Cette situation affecte l'alimentation en eau des troupeaux dans les zones déficitaires, où certaines mares temporaires se sont moins bien remplies que les années précédentes, contraignant les éleveurs à des déplacements plus importants pour abreuver leurs animaux. Dans les zones à disponibilité hydrique maintenue (Liptako, Yaadga), la situation reste plus favorable, mais nécessite un suivi attentif avec l'approche de la saison sèche.

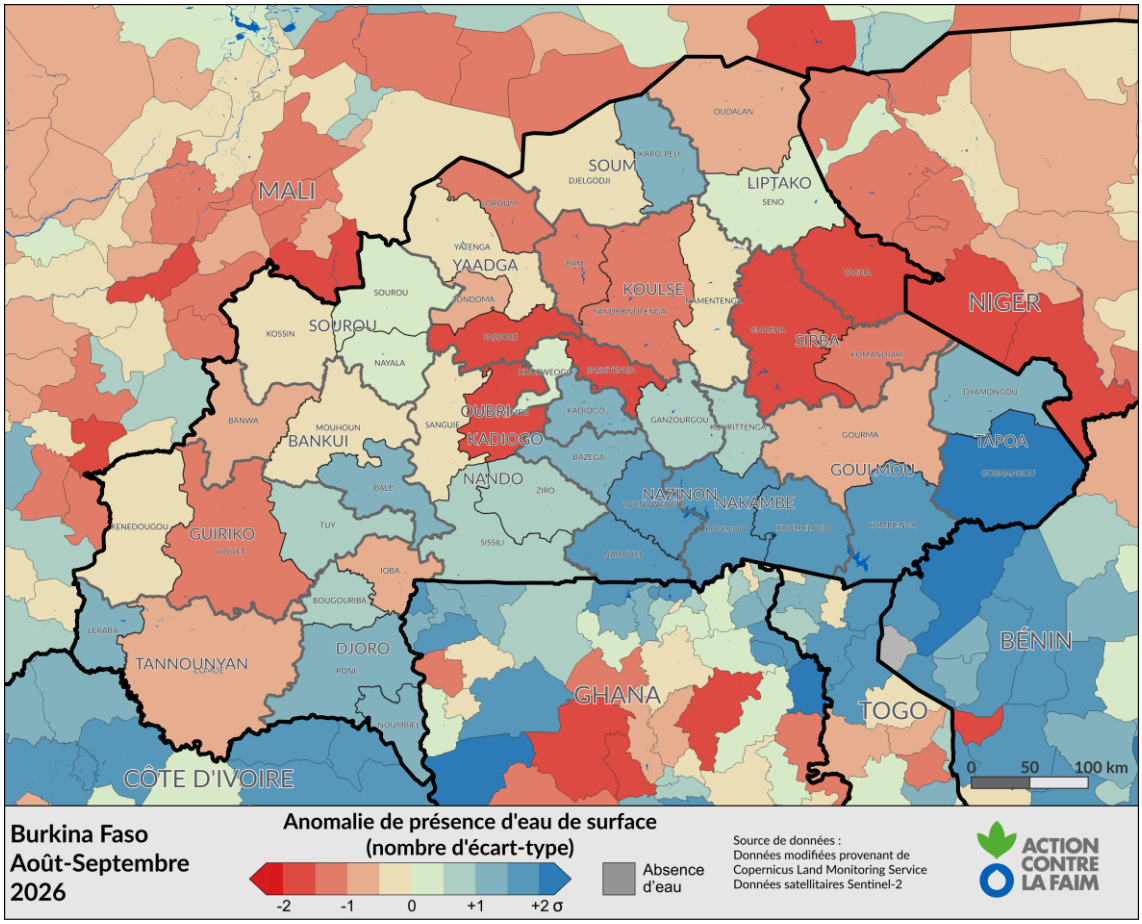


Figure 5 – Anomalie de présence d'eau de surface d'août à septembre 2026 sur le Burkina Faso

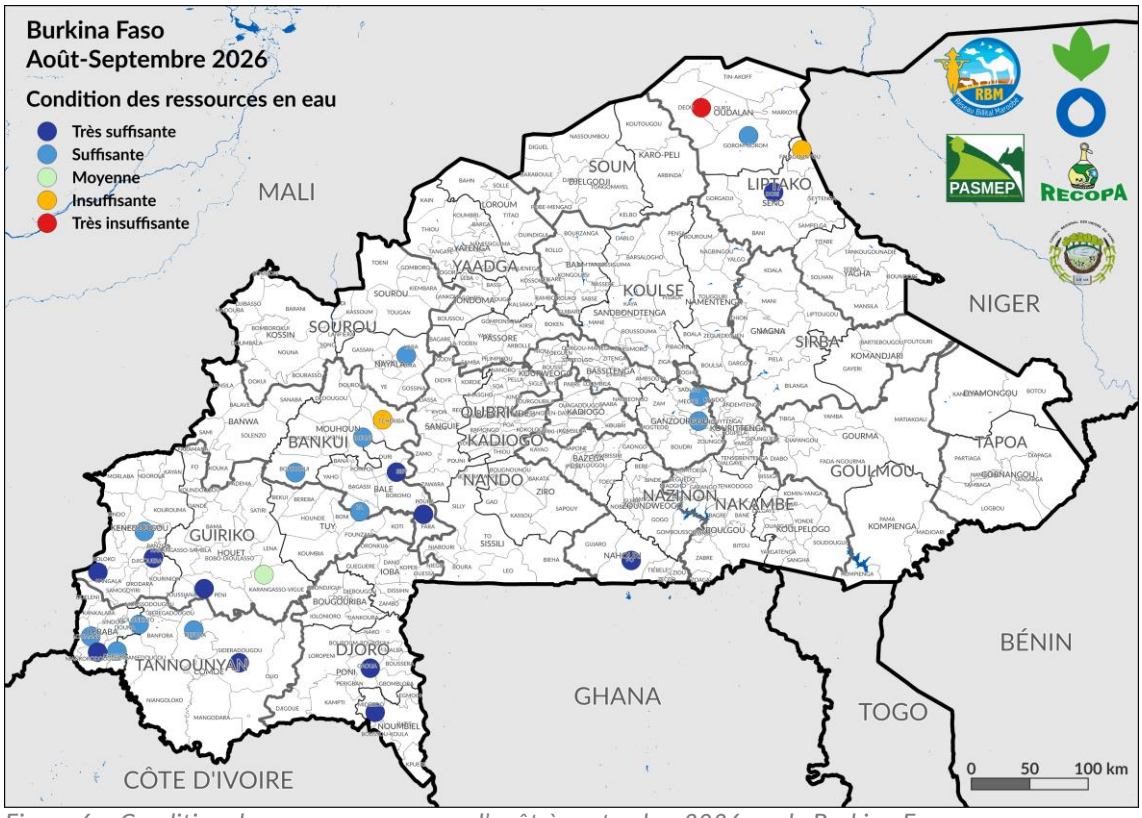


Figure 6 – Condition des ressources en eau d'août à septembre 2026 sur le Burkina Faso

La carte des conditions des ressources en eau présente une situation contrastée en août-septembre 2026. Si l'accès à l'eau reste satisfaisant dans certaines zones (Liptako, Yaadga), plusieurs sites sentinelles signalent un remplissage insuffisant des mares et barrages par rapport aux années de référence, en lien avec le déficit pluviométrique. Les ressources en eau classées « bonnes » ou « très bonnes » sont moins étendues que lors des saisons des pluies normales. La disponibilité des ressources en eau en août-septembre 2026 est globalement inférieure à ce que l'on observerait lors d'une année pluviométrique normale. Cette situation a un impact direct sur la conduite des troupeaux dans les zones déficitaires, où les éleveurs sont contraints à des déplacements plus fréquents pour abreuver leurs animaux. La vitesse d'assèchement des mares temporaires risque d'être plus rapide qu'en année normale à l'entrée en saison sèche, ce qui pourrait créer des tensions précoces sur les ressources hydrauliques dès octobre-novembre 2026.

La carte des principales sources d'abreuvement signalées par les relais sentinelles pour août-septembre 2026 montre une forte prédominance des mares naturelles et temporaires dans la quasi-totalité des zones. Les barrages et retenues d'eau jouent également un rôle important, notamment dans les régions de Sourou, Nazinon et Oubri. Les puits pastoraux et forages, utilisés comme sources complémentaires en saison sèche, sont moins sollicités durant cette période d'abondance hydrique. La multiplicité des sources d'abreuvement disponibles en pleine saison des pluies réduit considérablement la pression sur les points d'eau aménagés et limite les conflits liés à l'accès à l'eau. Les mares temporaires offrent un accès décentralisé à l'eau, permettant aux éleveurs de maintenir leurs troupeaux à proximité des zones de pâturage sans concentrations excessives autour des forages. Cette diversité des sources d'abreuvement contribue également à réduire les risques de transmission de maladies hydriques entre animaux.

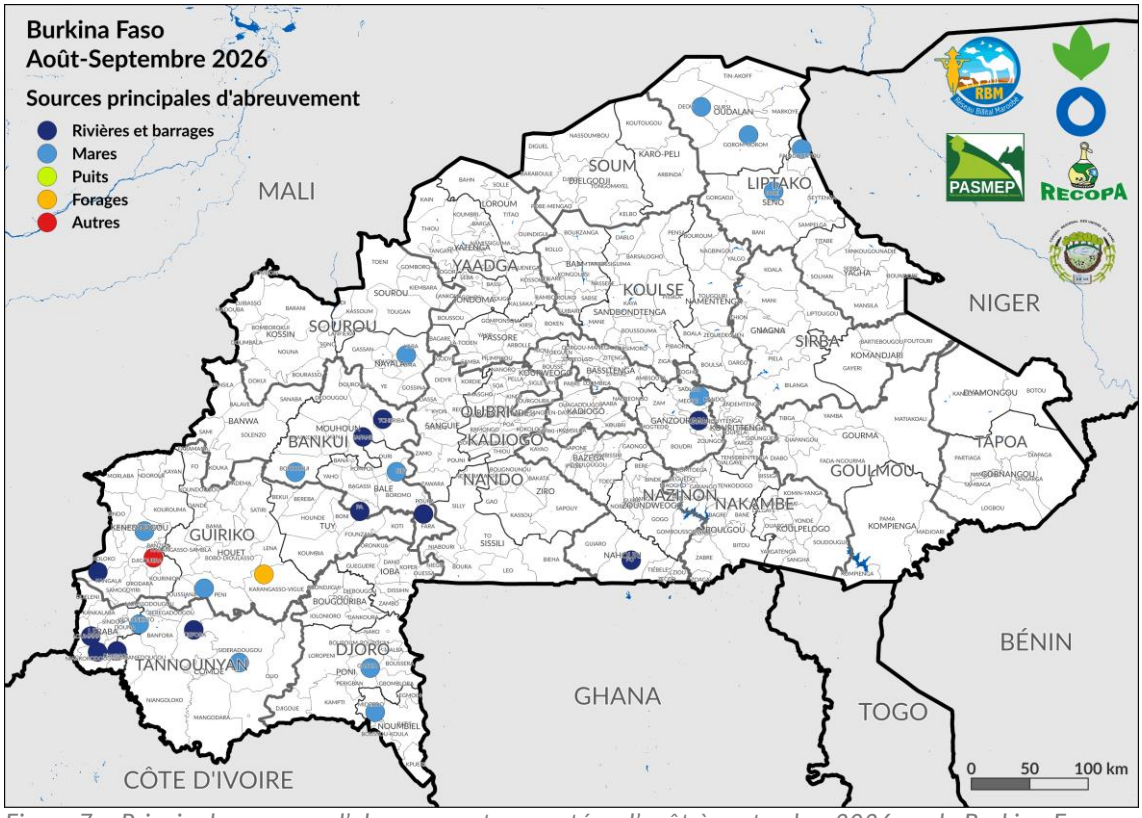


Figure 7 – Principales sources d'abreuvement rapportées d'août à septembre 2026 sur le Burkina Faso

FEUX DE BROUSSE

La carte des feux de brousse observés par satellite pour août-septembre 2026 indique une activité pyrique faible à nulle sur l'ensemble des zones de surveillance. Cette période correspond au cœur de la saison des pluies, lorsque la végétation est verte et la biomasse sèche insuffisante pour permettre la propagation des feux. Quelques incendies ponctuels sont signalés dans les régions de Guiriko et Djoro, en lien avec des pratiques agricoles de défriche.

La quasi-absence de feux de brousse en août-septembre est un phénomène attendu en saison des pluies, lorsque la végétation verte ne se prête pas à la combustion. Cette situation est favorable pour les pâturages qui constituent des réserves fourragères importantes pour la prochaine saison sèche. Les feux agricoles de défriche ponctuellement signalés peuvent localement réduire la disponibilité fourragère future, mais leur impact reste limité à l'échelle des zones surveillées. La reprise des feux de brousse précoces est attendue en octobre-novembre 2026, lorsque la végétation commencera à sécher, ce qui nécessite une sensibilisation des communautés sur la gestion durable des ressources pastorales.

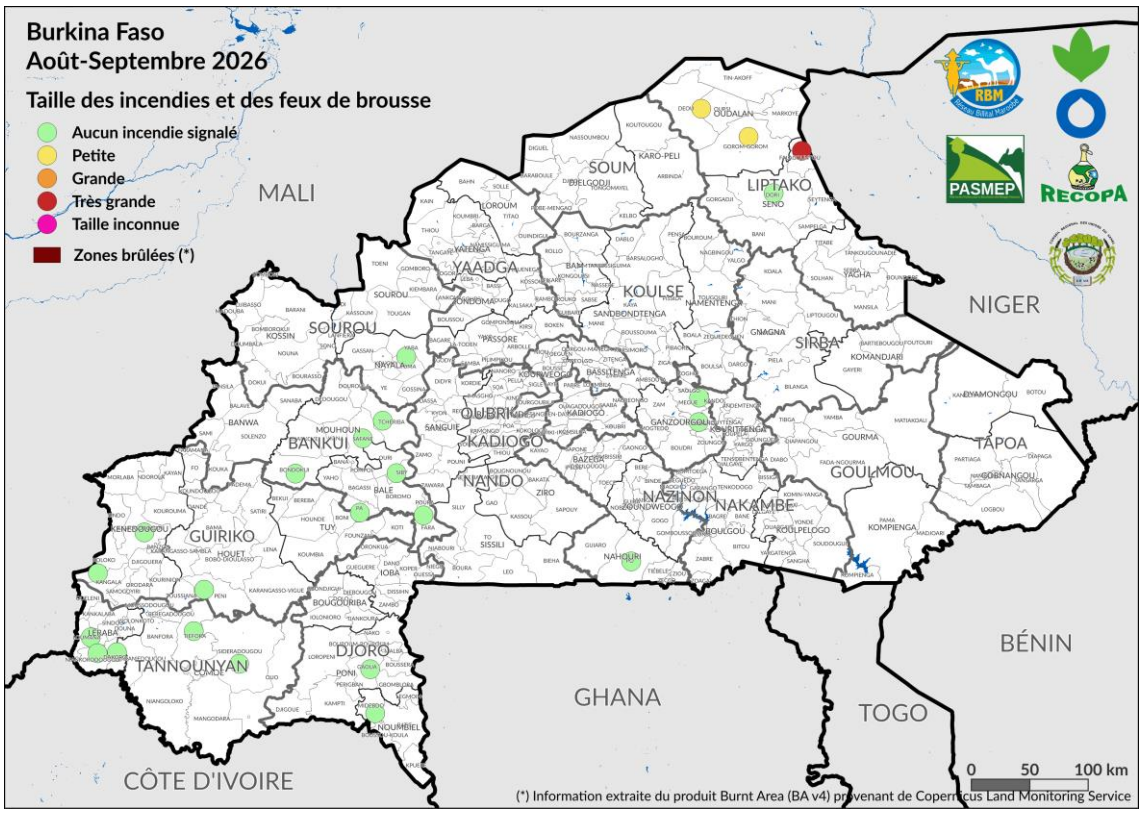


Figure 8 – Taille des incendies signalés et feux de brousse observés d'août à septembre 2026 sur le Burkina Faso

VOLS DE BÉTAIL, CONFLITS ET INSÉCURITÉ

La carte des vols de bétail signalés pour août-septembre 2026 indique une situation variée selon les régions. Des incidents de vols sont rapportés dans plusieurs zones, en particulier dans les régions de Liptako et Djoro. L'intensité des signalements reste modérée comparée aux périodes antérieures, reflétant une amélioration progressive de la situation sécuritaire dans certaines localités. Les vols de bétail rapportés en août-septembre 2026, bien que moins fréquents qu'en période de pic d'insécurité, continuent d'affecter les stratégies de mobilité et d'alimentation des éleveurs. La peur des vols pousse certains éleveurs à maintenir leurs troupeaux dans des zones moins exposées, parfois au détriment de l'accès aux meilleurs pâturages. L'amélioration progressive de la situation sécuritaire constatée dans certaines zones permet un retour partiel des éleveurs vers des zones de pâturage auparavant inaccessibles. Les organisations pastorales et les autorités locales poursuivent les efforts de médiation et de dialogue intercommunautaire pour prévenir et résoudre ces incidents.

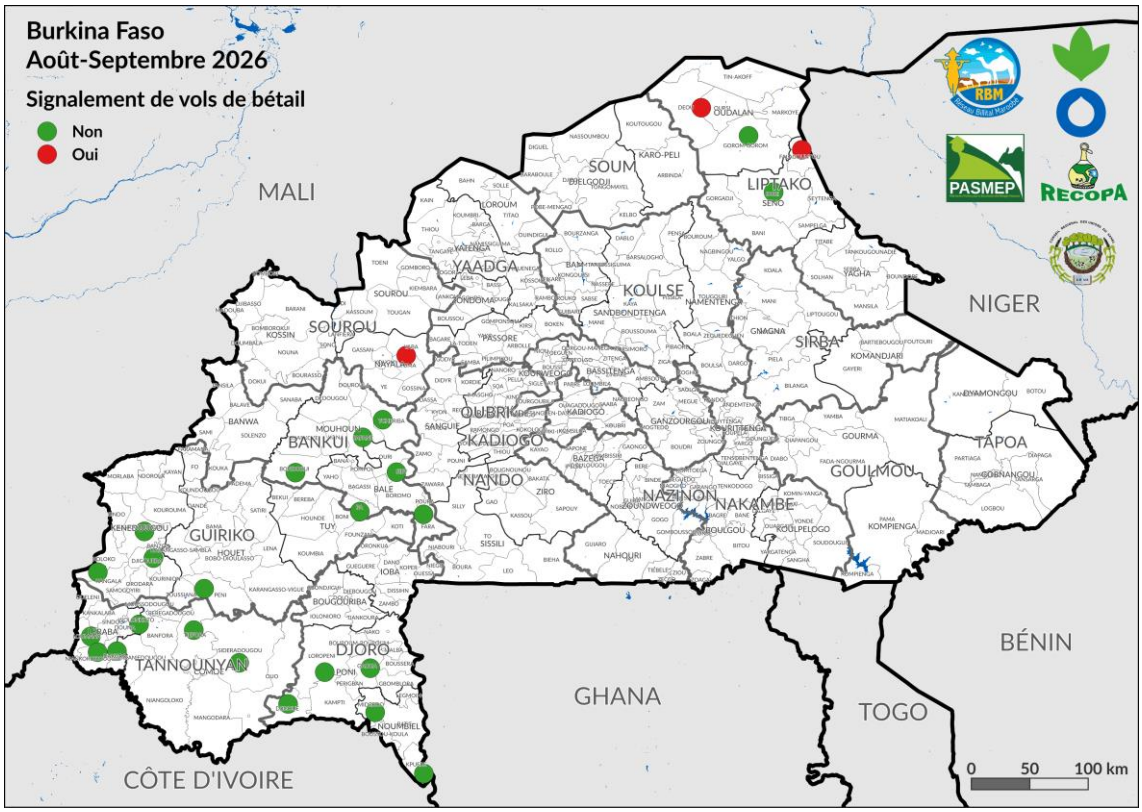


Figure 9 – Vols de bétail signalés pour la période d'août à septembre 2026 sur le Burkina Faso

La carte des conflits d'août-septembre 2026 montre une concentration des incidents dans les régions de Liptako et Djoro, principalement liés aux tensions agropastorales et, dans certaines zones, à des conflits intercommunautaires. Malgré une période traditionnellement sensible en raison des risques de dégâts aux cultures, les conflits sont en légère diminution. Cette évolution s'explique notamment par une meilleure disponibilité des ressources naturelles et par les mécanismes locaux de concertation et de règlement à l'amiable mis en place par les organisations pastorales partenaires.

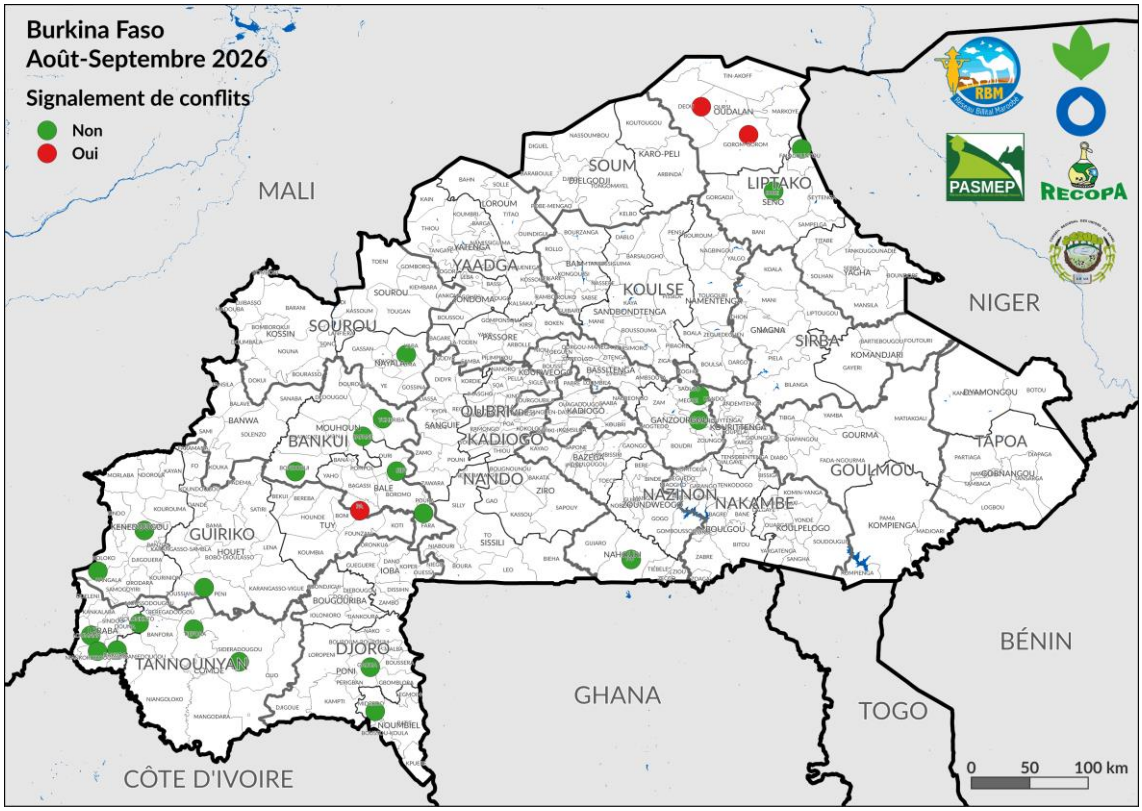


Figure 10 – Conflits signalés pour la période d'août à septembre 2026 sur le Burkina Faso

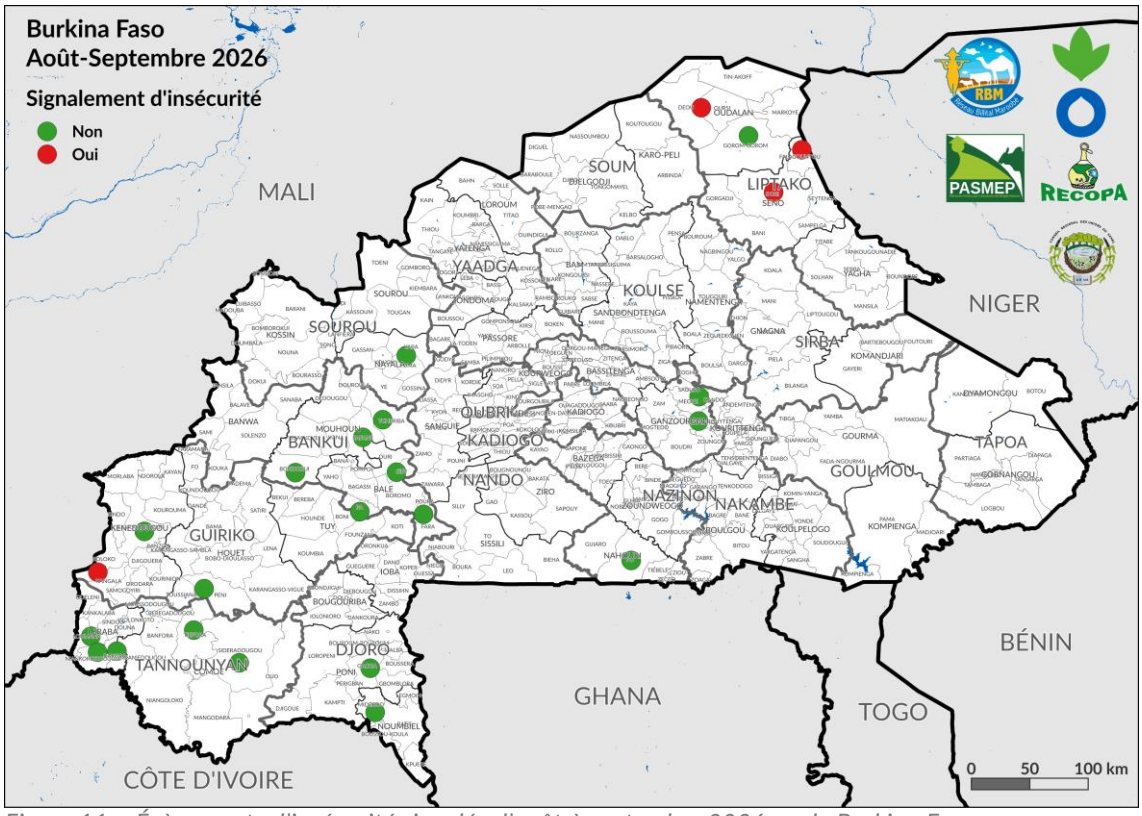


Figure 11 – Évènements d'insécurité signalés d'août à septembre 2026 sur le Burkina Faso

La carte des événements d'insécurité signalés pour août-septembre 2026 montre une situation qui, bien que toujours préoccupante dans certaines zones, présente des signes

d'amélioration progressive par rapport aux périodes précédentes. Les incidents sont principalement localisés dans les régions de Liptako (Oudalan, Séno) et de Djoro (Noumbiel, Poni). Certains marchés anciennement fermés ont rouvert partiellement, témoignant d'une légère amélioration de l'accessibilité.

La situation sécuritaire en août-septembre 2026 continue d'influencer les pratiques d'élevage dans les zones affectées, même si une amélioration progressive est observée. Les éleveurs des zones à fort déficit sécuritaire adaptent leurs stratégies en réduisant la taille de leurs troupeaux, en évitant certains itinéraires de transhumance et en se regroupant pour des raisons de sécurité. La réouverture partielle de certains marchés facilite les échanges commerciaux et l'accès aux intrants pastoraux. Les organisations humanitaires partenaires maintiennent leurs activités de suivi et d'appui en adaptant leurs modalités d'intervention aux contraintes sécuritaires locales.

ÉTAT D'EMBONPOINT ET DE SANTÉ DES ANIMAUX

La carte de l'état d'embonpoint des petits ruminants (caprins et ovins) rapporté par les relais sentinelles pour août-septembre 2026 indique un état globalement bon à très bon sur l'ensemble des zones de surveillance. La majorité des sites signalent des notes d'embonpoint de 3 à 4 sur une échelle de 5, correspondant à un état de chair satisfaisant. Quelques sites en Liptako et Tannounyan signalent un embonpoint moyen (2-3), sans atteindre le seuil d'alerte. L'état d'embonpoint satisfaisant des petits ruminants en août-septembre 2026 reflète directement la bonne disponibilité des ressources fourragères et hydriques. Cette période correspond au pic de reconstitution des réserves corporelles après la saison sèche, grâce aux pâturages verts abondants. L'embonpoint favorable se traduit par des prix de bétail maintenus à un niveau correct et par une amélioration des termes de l'échange pour les éleveurs. Les légères baisses observées dans certaines zones de Liptako et Tannounyan (TdE les plus bas : 89 et 163 kg/tête respectivement) méritent une attention particulière en vue de la prochaine saison sèche.

La carte de l'état d'embonpoint des gros ruminants (bovins) rapporté pour août-septembre 2026 présente une situation généralement satisfaisante. Les bovins affichent un embonpoint bon (note 3-4) sur la majorité des sites, avec des états de chair très bons (note 4-5) dans les régions de Guiriko, Sourou et Yaadga où les pâturages sont particulièrement abondants. Quelques sites au Liptako et en Tannounyan signalent un embonpoint moyen (note 2-3). L'état d'embonpoint des bovins, globalement bon en août-septembre 2026, est cohérent avec l'abondance des ressources pastorales observée cette saison. Les bovins, plus sensibles aux variations de disponibilité fourragère que les petits ruminants, bénéficient pleinement des pâturages excédentaires de cette période. La bonne condition corporelle des bovins est un indicateur clé du bien-être des ménages pastoraux, car ces animaux constituent la principale source de revenus et de sécurité alimentaire pour de nombreuses familles d'éleveurs. Le maintien de cet embonpoint jusqu'à la fin de la saison des pluies (octobre) conditionnera la résistance des troupeaux aux rigueurs de la saison sèche à venir.

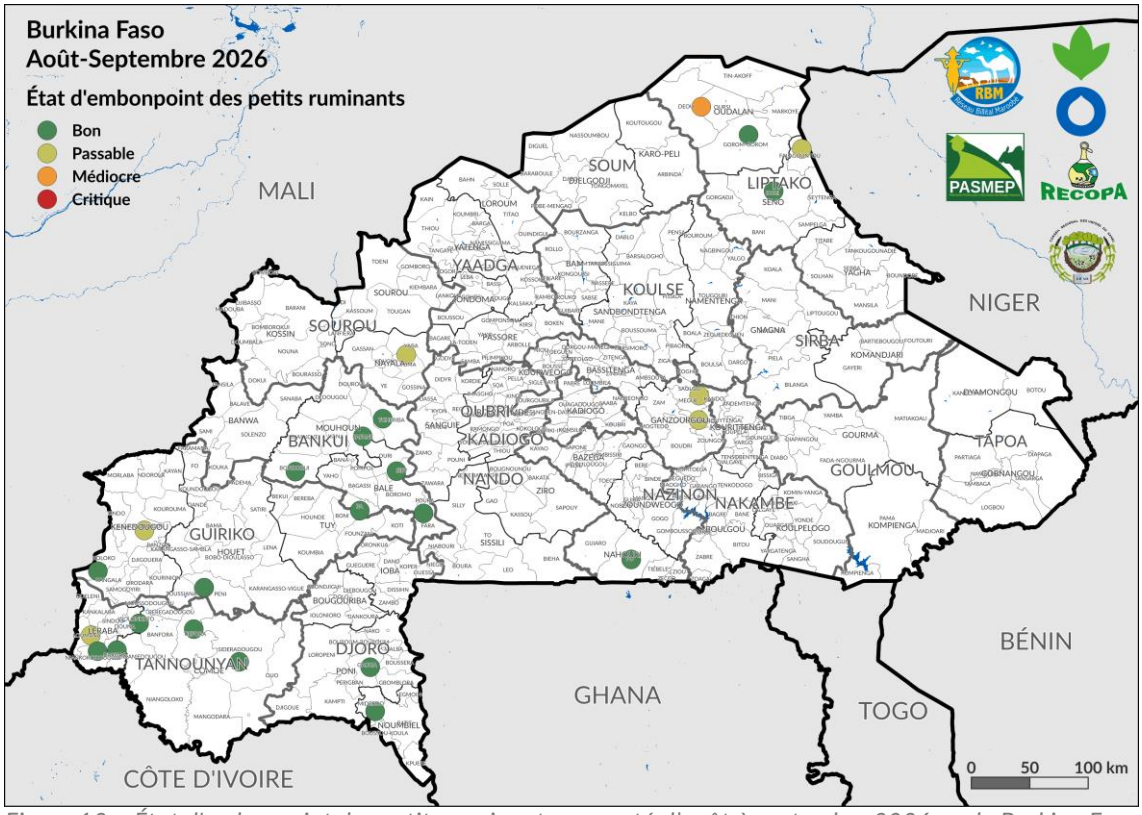


Figure 12 – État d'embonpoint des petits ruminants rapporté d'août à septembre 2026 sur le Burkina Faso

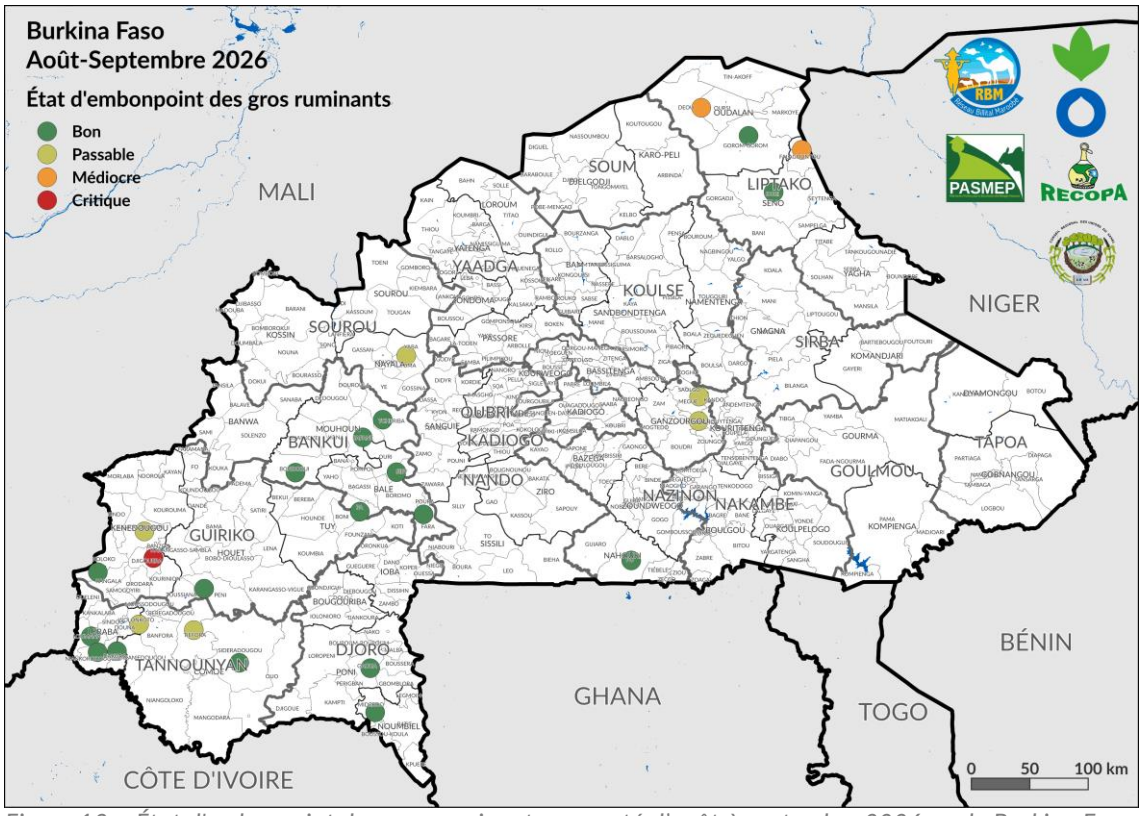


Figure 13 – État d'embonpoint des gros ruminants rapporté d'août à septembre 2026 sur le Burkina Faso

La carte de présence des maladies animales signalées pour août-septembre 2026 révèle une prédominance des affections liées à l'humidité élevée de la saison des pluies. Les

maladies les plus fréquemment rapportées sont la météorisation des ruminants, la dermatophilose (gale pluviale), la trypanosomose et le piétin. Les signalements de maladies sont plus concentrés dans les régions de Liptako, Djoro et Tannounyan. Des cas de fièvre aphteuse sont signalés ponctuellement dans la région de Bankui.

La recrudescence des maladies animales en août-septembre 2026 est étroitement liée aux conditions climatiques de la saison des pluies. La météorisation, causée par la consommation excessive de végétaux verts et succulents, constitue la principale cause de mortalité subite pendant cette période. La trypanosomose, transmise par les mouches tsé-tsé dont les populations augmentent avec l'humidité, est particulièrement préoccupante dans les zones de Guiriko et Djoro. La dermatophilose affecte la qualité des peaux et l'état de santé général des animaux. Une mobilisation renforcée des agents vétérinaires de terrain et l'accès aux médicaments et vaccins appropriés sont essentiels pour limiter l'impact de ces affections sur le cheptel.

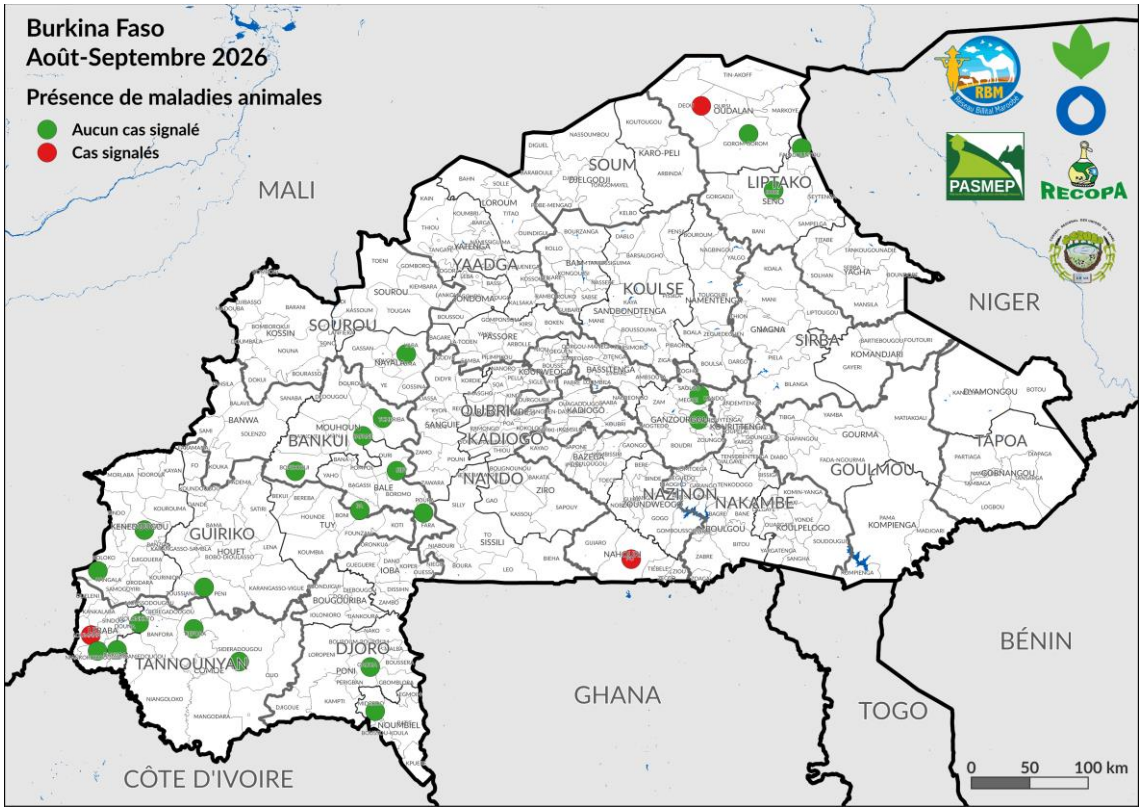


Figure 14 – Présence de maladies animales signalée d'août à septembre 2026 sur le Burkina Faso

La carte des causes principales de mortalité animale rapportée pour août-septembre 2026 identifie la météorisation comme première cause de mortalité dans la majorité des zones. Les maladies infectieuses (trypanosomose, pasteurellose) constituent la deuxième cause, suivies des accidents (noyades, chutes). Le taux de mortalité global reste faible à modéré sur l'ensemble des sites de surveillance, sans atteindre les niveaux d'alerte habituellement observés en fin de saison sèche.

Le profil de mortalité observé en août-septembre 2026 est typique de la saison des pluies : la météorisation représente un risque permanent lié à la consommation de végétaux verts fermentescibles, notamment les légumineuses fourragères. Les noyades accidentelles, mentionnées dans plusieurs sites, résultent de crues soudaines et de la

traversée de cours d'eau en crue. Le faible taux de mortalité global est un indicateur positif de la bonne santé des troupeaux cette saison, en lien avec l'embonpoint satisfaisant et la bonne alimentation des animaux. La sensibilisation des éleveurs aux signes précoces de météorisation et aux techniques d'intervention d'urgence reste une priorité d'action pour les services vétérinaires et les organisations pastorales.

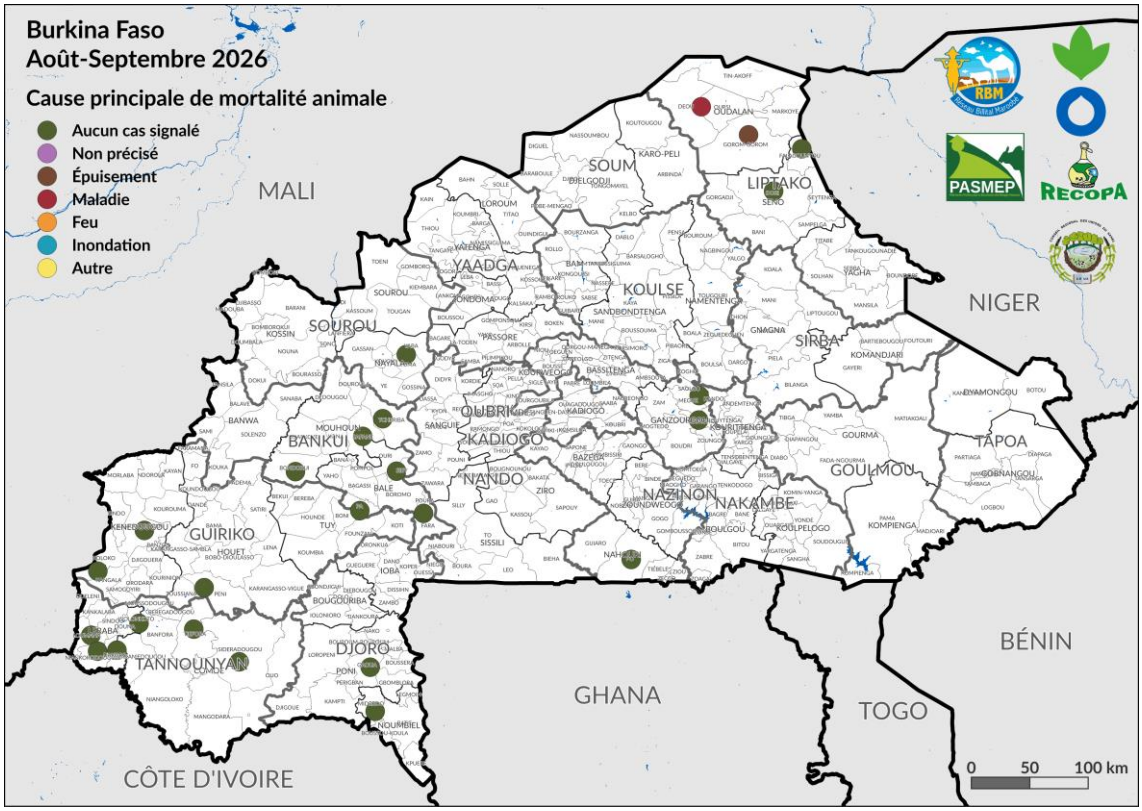


Figure 15 – Cause principale de mortalité animale rapportée d'août à septembre 2026 sur le Burkina Faso

ACCÈS AUX MARCHÉS, APPUI AU SECTEUR PASTORAL ET DISPONIBILITÉ D'ALIMENT POUR BÉTAIL

La carte des marchés ouverts et accessibles pour août-septembre 2026 montre une situation globalement améliorée par rapport aux bulletins précédents. La majorité des marchés à bétail couverts par le système de surveillance sont ouverts et accessibles, notamment dans les régions de Guiriko, Sourou, Bankui et Nazinon. Des contraintes d'accessibilité persistent dans quelques marchés des régions de Liptako et Djoro en raison de la situation sécuritaire et des difficultés de déplacement liées aux pluies.

L'amélioration de l'accessibilité des marchés en août-septembre 2026 contribue positivement aux échanges commerciaux entre éleveurs et permet une meilleure valorisation du bétail. La reprise des transactions sur les marchés facilités par l'amélioration de la situation sécuritaire dans certaines zones se traduit par une stabilisation des prix du bétail et un maintien des termes de l'échange à des niveaux favorables. Les marchés fermés dans les zones à contraintes sécuritaires persistent comme principal frein à la commercialisation du bétail et à l'approvisionnement en intrants pastoraux pour certains ménages éleveurs. Le renforcement de la sécurité des couloirs commerciaux et des marchés à bétail demeure une priorité pour les acteurs humanitaires et les autorités locales.

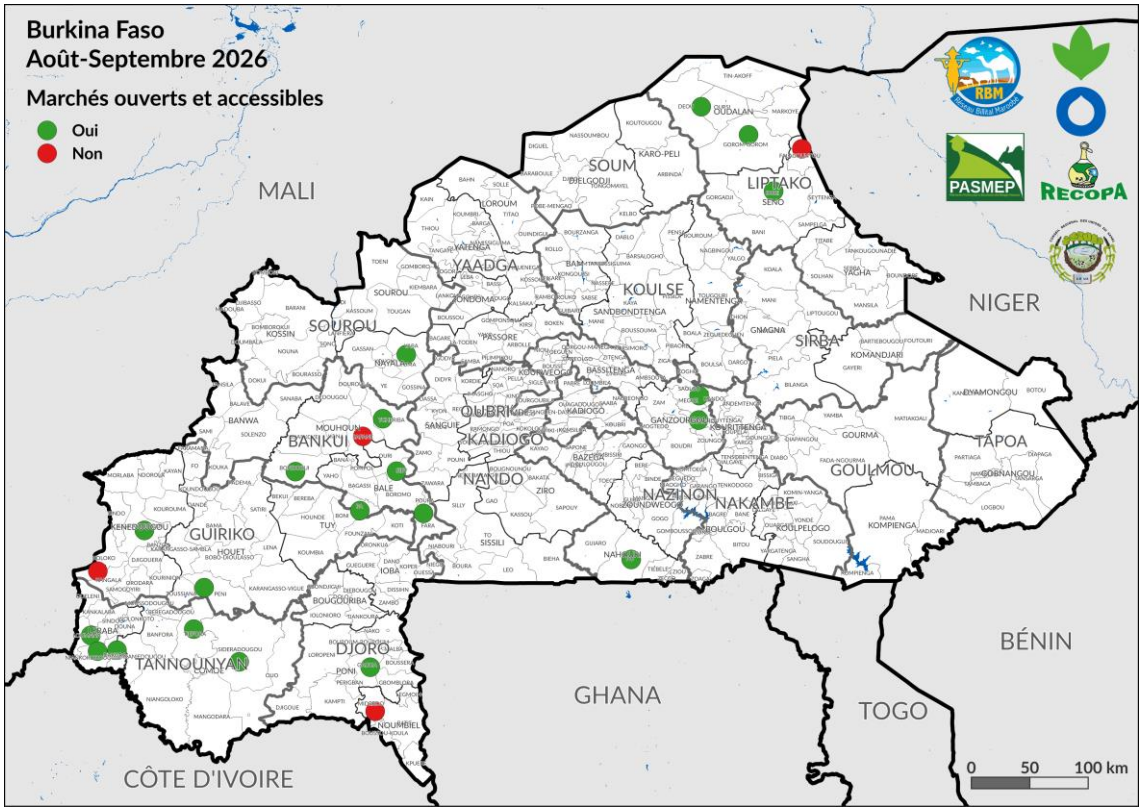


Figure 16 – Marchés ouverts et accessibles d'août à septembre 2026 sur le Burkina Faso

La carte des zones d'appui au secteur pastoral pour août-septembre 2026 recense les interventions des différentes organisations partenaires (ACF, RBM, RECOPA, CRUS, PASMEP) et des services étatiques. Les zones d'appui couvrent les régions de Bankui, Djoro, Guiriko, Liptako, Sourou et Tannounyan, avec des activités incluant la distribution d'aliments pour bétail, les soins vétérinaires, le renforcement des capacités des éleveurs et le suivi des marchés.

Les activités d'appui au secteur pastoral menées en août-septembre 2026 s'inscrivent dans le cadre des projets financés par l'ECHO/UE et le FIDA (SD3C). En période de saison des pluies, les priorités d'intervention portent principalement sur la surveillance épidémiologique des troupeaux, le renforcement des capacités des relais communautaires et la préparation de la campagne de vaccination. La couverture géographique des appuis reste limitée par les contraintes sécuritaires dans certaines zones, notamment au Liptako, où les organisations humanitaires adaptent leurs modalités d'intervention. L'extension de la couverture nationale permise par l'appui du FIDA (SD3C) a permis d'intégrer les régions de Nazinon, Oubri et Yaadga dans le système de surveillance, améliorant la représentativité des données collectées.

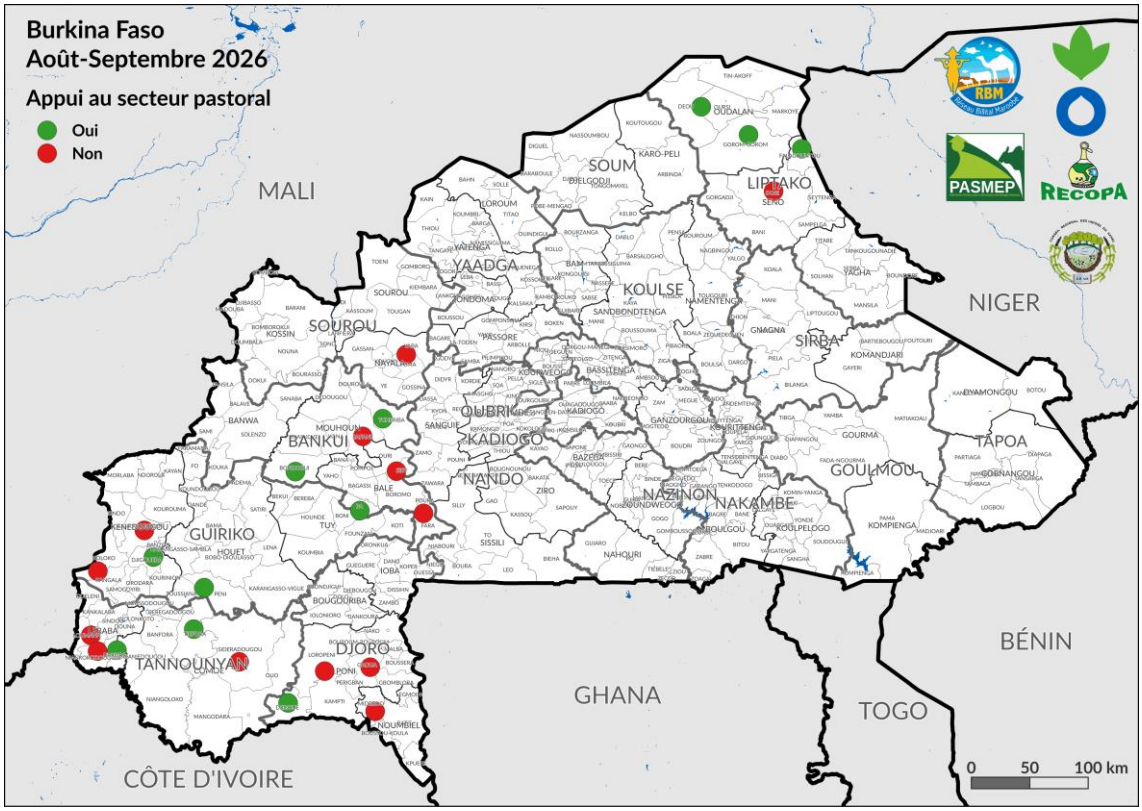


Figure 17 – Zones d'appui au secteur pastoral d'août à septembre 2026 sur le Burkina Faso

La carte des pénuries d'aliment pour bétail rapportées pour août-septembre 2026 indique une situation généralement satisfaisante. L'abondance des pâturages naturels en cette période de pleine saison des pluies réduit fortement la demande en aliments complémentaires pour bétail (tourteau, son de céréales, fanes). Des pénuries ponctuelles sont signalées dans quelques localités des régions de Sourou et Nazinon, liées à des difficultés d'approvisionnement et à la forte demande locale.

La bonne disponibilité de pâturages naturels en août-septembre 2026 se traduit par une demande réduite en aliments complémentaires pour bétail, ce qui est favorable aux ménages éleveurs disposant de peu de ressources financières pour acheter des intrants. Le prix moyen de l'aliment pour bétail (tourteau) est de 373 FCFA/kg, quasi stable par rapport à juin-juillet (+1 %), avec cependant de fortes disparités régionales : de 160 FCFA/kg au Djoro à 1 000 FCFA/kg au Sourou. Ces disparités s'expliquent par les difficultés d'approvisionnement et les coûts de transport dans les zones enclavées. Les pénuries ponctuelles signalées dans certaines localités devront être surveillées à l'approche de la saison sèche, lorsque la demande en aliments complémentaires augmentera.

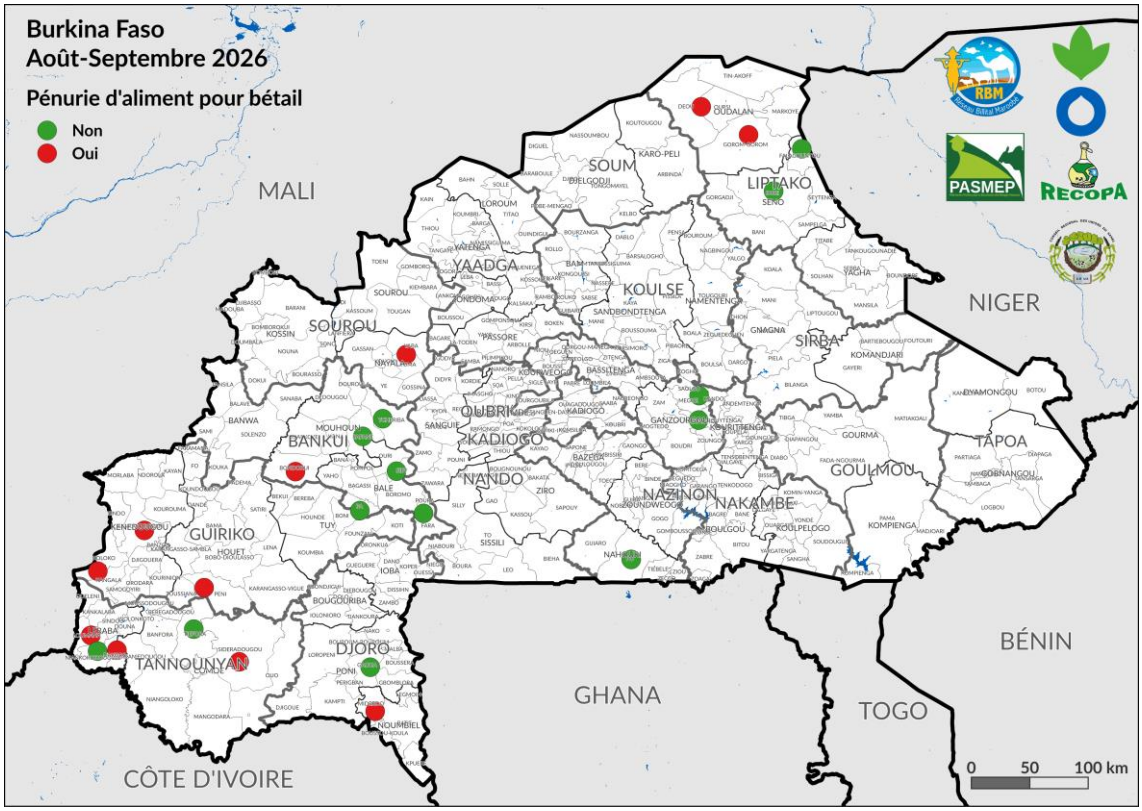


Figure 18 – Pénurie d'aliment pour bétail rapportée d'août à septembre 2026 sur le Burkina Faso

SITUATION DES MARCHÉS

MARCHÉS À BÉTAIL ET DES PRODUITS AGRICOLES

Le Tableau 1 présente les prix moyens relevés sur les marchés à bétail et céréaliers ainsi que les termes de l'échange pour la période d'août à septembre 2026 dans les sept régions couvertes par le système de surveillance.

Le Tableau 1 présente les prix moyens du caprin mâle (36 610 FCFA/tête), de l'ovin mâle (81 543 FCFA/tête), des céréales (riz 516 FCFA/kg, mil 322 FCFA/kg, sorgho 273 FCFA/kg), de l'aliment pour bétail (373 FCFA/kg) et les termes de l'échange caprin/sorgho (134 kg/tête) et ovin/sorgho (299 kg/tête) relevés sur les marchés des neuf régions de surveillance en août-septembre 2026. Les données couvrent les provinces de Bale, Mouhoun, Noumbiel, Poni, Houet, Kénédougou, Oudalan, Séno, Nahouri, Ganzourgou, Nayala, Comoé, Léraba et Loroum.

Les prix moyens relevés en août-septembre 2026 reflètent la dynamique saisonnière typique de la période post-pluvieuse : les prix des céréales sont en baisse par rapport à juin-juillet (sorgho -8 %, mil -7 %), anticipant les premières récoltes de septembre-octobre. Les prix du bétail restent globalement stables : les caprins progressent légèrement (+1 % pour les caprins) tandis que les ovins baissent légèrement (-2 %). Les disparités régionales sont marquées : le prix du caprin varie de 25 000 FCFA/tête au Nazinon à 60 000 FCFA/tête au Yaadga, reflets des différences de densité du cheptel, d'accessibilité des marchés et de demande locale.

Tableau 1 – Prix relevés sur les marchés d'août à septembre 2026 sur le Burkina Faso

Région	Province	Marché à bétail		Céréales			Aliment pour bétail	Termes de l'échange Sorgho contre	
		Caprin mâle	Ovin mâle	Riz	Mil	Sorgho		Caprin mâle	Ovin mâle
		FCFA/tête		FCFA/kg				kg/tête	
Bankui	Bale	23 333	104 167	550	225	288	333	81	361
	Mouhoun	38 333	95 000	500	315	310	250	124	306
	Moyenne	30 833	100 500	525	261	297	300	104	338
Djoro	Noumbiel	30 000	40 000	500	275	225		133	178
	Poni	25 000	75 000	450	300	350	160	71	214
	Moyenne	27 500	57 500	475	288	288	160	96	200
Guiriko	Houet	20 000	65 000	550	288	175	250	114	371
	Kenedougou	60 000	42 500	330	250	225		267	189
	Moyenne	46 667	50 000	403	263	208	250	224	240
Liptako	Oudalan	30 625	93 750	488	513	381	175	80	246
	Seno	72 500	138 750	500	338	250	600	290	555
	Moyenne	51 563	116 250	494	425	316	458	163	368
Nazinon	Nahouri	25 000		500	150	175	700	143	
Oubri	Ganzourgou	35 000	47 750	725	225	200	295	175	239
Sourou	Nayala	30 000	50 000	500	205	150	1 000	200	333
Tannounyan	Comoe	27 500	62 500	475	375	188	240	147	333
	Leraba	29 667	78 333	533	483	417	342	71	188
	Moyenne	28 800	72 000	510	440	325	301	89	222
Yaadga	Loroum	60 000	137 500	625	350	250		240	550
Ensemble régions	Moyenne	36 610	81 543	516	322	273	373	134	299

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, CRUS, RBM, RECOPA, PASMEP

Le Tableau 2 présente l'évolution du prix moyen du caprin mâle par région entre août-septembre 2025 et août-septembre 2026, ainsi que son évolution par rapport à juin-juillet 2026. Le prix moyen national s'établit à 36 610 FCFA/tête, quasi stable par rapport à juin-juillet (+1 %), mais en hausse de 25 % sur un an. Les plus fortes progressions sont enregistrées à Guiriko (+57 %) et Liptako (+47 %). Cette hausse constitue un signal positif pour les éleveurs, traduisant une demande soutenue et une amélioration relative du pouvoir d'achat en termes de bétail. Elle s'explique par une offre limitée après les ventes de détresse de la saison sèche 2025 et par une demande maintenue lors des fêtes et cérémonies. À Guiriko et Liptako, cette progression peut également refléter une reprise économique et/ou une reconstitution du cheptel. Les évolutions à Djoro (-16 %) et Tannounyan (+10 %) sont plus contrastées, potentiellement en raison de contraintes d'accès aux marchés.

Tableau 2 – Évolution du prix moyen du caprin mâle par région

Région	Prix Caprin Mâle Août-Sep. 2026 (FCFA/tête)	Prix Caprin Mâle Juin-Juillet 2026 (FCFA/tête)	Variation (%)	Prix Caprin Mâle Août-Sep. 2025 (FCFA/tête)	Variation (%)
Bankui	30 833	32 083	-4		
Djoro	27 500	30 875	-11	32 929	-16
Guiriko	46 667	39 375	+19	29 732	+57
Liptako	51 563	53 125	-3	35 000	+47
Nazinon	25 000				
Oubri	35 000				
Sourou	30 000	30 000	0		
Tannounyan	28 800	31 500	-9	26 100	+10
Yaadga	60 000				
Ensemble régions	36 610	36 396	+1	29 385	+25

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, CRUS, RBM, RECOPA, PASMEP

Le Tableau 3 détaille l'évolution du prix moyen de l'ovin mâle par région. Le prix moyen national est de 81 543 FCFA/tête en août-septembre 2026, en légère baisse de -2 % par rapport à juin-juillet 2026 et en hausse modeste de +2 % sur un an. Les régions de Liptako (116 250 FCFA) et Yaadga (137 500 FCFA) enregistrent les prix les plus élevés, tandis que Djoro (57 500 FCFA) et Guiriko (50 000 FCFA) affichent les prix les plus bas.

La stabilité relative du prix de l'ovin mâle sur un an (+2 % en moyenne) contraste avec la plus forte progression du caprin (+25 %). Cette différence s'explique par des facteurs de demande et d'offre distincts pour les deux espèces. Les baisses notables observées au Djoro (-33 % annuel) et en Guiriko (-28 % annuel) peuvent refléter une augmentation de l'offre locale ou une baisse de la demande dans ces zones spécifiques. Les prix élevés en Liptako et Yaadga s'expliquent par une forte demande régionale, notamment pour les transactions transfrontalières avec le Niger et le Mali. La stabilité du prix moyen national des ovins suggère un marché équilibré, sans signe de suroffre ou de tension excessive sur la demande.

Tableau 3 – Évolution du prix moyen de l'ovin mâle par région

Région	Prix Ovin Mâle Août-Sep. 2026 (FCFA/tête)	Prix Ovin Mâle Juin-Juillet 2026 (FCFA/tête)	Variation (%)	Prix Ovin Mâle Août-Sep. 2025 (FCFA/tête)	Variation (%)
Bankui	100 500	98 333	+2		
Djoro	57 500	75 625	-24	85 714	-33
Guiriko	50 000	54 875	-9	69 071	-28
Liptako	116 250	121 250	-4	137 500	-15
Nazinon					
Oubri	47 750				
Sourou	50 000	50 000	0		
Tannounyan	72 000	69 000	+4	71 625	+1
Yaadga	137 500				
Ensemble régions	81 543	83 000	-2	79 798	+2

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, CRUS, RBM, RECOPA, PASMEP

Le Tableau 4 présente l'évolution du prix moyen du riz par région. Le prix moyen national du riz est de 516 FCFA/kg en août-septembre 2026, en hausse de +6 % par rapport à juin-juillet 2026 et en baisse de -5 % sur un an. Le prix du riz varie de 403 FCFA/kg en Guiriko à 725 FCFA/kg en Oubri, reflétant des différences importantes d'accessibilité et de coûts de transport.

La légère hausse du prix du riz (+6 %) par rapport à juin-juillet 2026 est atypique en début de récolte et peut s'expliquer par des difficultés d'approvisionnement saisonnières (routes dégradées par les pluies) et par une demande maintenue dans les zones à fort déficit vivrier. La baisse annuelle (-5 %) est positive pour la sécurité alimentaire des ménages agropastoraux et reflète une meilleure disponibilité du riz importé sur les marchés nationaux. Les prix élevés observés dans les régions enclavées (Oubri : 725 FCFA/kg) illustrent l'importance des coûts de transport et de l'isolement géographique sur l'accessibilité alimentaire, particulièrement en saison des pluies.

Tableau 4 – Évolution du prix moyen du riz par région

Région	Prix du riz Août-Sep. 2026 (FCFA/kg)	Prix du riz Juin-Juillet 2026 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du riz Août-Sep. 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)
Bankui		479	+10		
Djoro	475	488	-3	597	-20
Guiriko	403	500	-19	455	-11
Liptako	494	488	+1	650	-24
Nazinon	500				
Oubri	725				
Sourou	500	400	+25		
Tannounyan	510	500	+2	541	-6
Yaadga	625				
Ensemble régions	516	486	+6	543	-5

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, CRUS, RBM, RECOPA, PASMEP

Le Tableau 5 retrace l'évolution du prix moyen du mil par région. Le prix moyen national du mil est de 322 FCFA/kg en août-septembre 2026, en baisse de -7 % par rapport à juin-juillet 2026 et de -18 % sur un an. Les régions de Liptako (425 FCFA/kg) et Tannounyan (440 FCFA/kg) affichent les prix les plus élevés, tandis que Nazinon (150 FCFA/kg) et Sourou (205 FCFA/kg) enregistrent les prix les plus bas.

La baisse saisonnière du prix du mil (-7 % par rapport à juin-juillet) est conforme aux attentes en début de récolte, lorsque les premières productions arrivent sur les marchés. La baisse annuelle encore plus marquée (-18 %) reflète la bonne campagne agricole de 2026 et l'amélioration des conditions climatiques qui ont favorisé des rendements satisfaisants. Cette baisse du prix du mil est directement bénéfique pour la sécurité alimentaire des ménages éleveurs, qui dépendent fortement des achats de céréales pour compléter leur alimentation. Les prix élevés persistants au Liptako et en Tannounyan s'expliquent par l'enclavement et les difficultés d'approvisionnement liées à la situation sécuritaire dans ces zones.

Tableau 5 – Évolution du prix moyen du mil par région

Région	Prix du mil Août-Sep. 2026 (FCFA/kg)	Prix du mil Juin-Juillet 2026 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du mil Août-Sep. 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)
Bankui	261	349	-25		
Djoro	288	419	-31	403	-29
Guiriko	263	231	+14	276	-5
Liptako	425	363	+17	500	-15
Nazinon	150				
Oubri	225				
Sourou	205	205	0		
Tannounyan	440	390	+13	445	-1
Yaadga	350				
Ensemble régions	322	346	-7	391	-18

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, CRUS, RBM, RECOPA, PASMEP

Le Tableau 6 détaille l'évolution du prix moyen du sorgho par région. Le prix moyen national du sorgho est de 273 FCFA/kg en août-septembre 2026, en baisse de -8 % par rapport à juin-juillet 2026 et de -20 % sur un an. Les prix varient de 150 FCFA/kg au Sourou à 325 FCFA/kg en Tannounyan, avec des disparités régionales importantes liées à la production locale et aux coûts d'acheminement. La baisse marquée du prix du sorgho (-8 % mensuel, -20 % annuel) est l'un des facteurs les plus favorables observés en août-septembre 2026 pour les ménages pastoraux. Le sorgho étant la céréale de base dans la

plupart des zones de surveillance et servant de référence pour le calcul des termes de l'échange, sa baisse de prix contribue directement à l'amélioration du pouvoir d'achat des éleveurs. La combinaison d'un prix du sorgho bas et de prix du bétail maintenus explique en grande partie la progression spectaculaire des TdE caprin/sorgho (+9 % mensuel, +55 % annuel). Le prix particulièrement bas au Sourou (150 FCFA/kg) témoigne d'une bonne production locale cette saison.

Tableau 6 – Évolution du prix moyen du sorgho par région

Région	Prix du sorgho Août-Sep. 2026 (FCFA/kg)	Prix du sorgho Juin-Juillet 2026 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du sorgho Août-Sep. 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)
Bankui	297	348	-15		
Djoro	288	356	-19	403	-29
Guiriko	208	206	+1	209	0
Liptako	316	306	+3	425	-26
Nazinon	175				
Oubri	200				
Sourou	150	150	0		
Tannounyan	325	280	+16	370	-12
Yaadga	250				
Ensemble régions	273	296	-8	340	-20

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, CRUS, RBM, RECOPA, PASMEP

Le Tableau 7 présente l'évolution du prix moyen de l'aliment pour bétail (tourteau) par région. Le prix moyen national est de 373 FCFA/kg en août-septembre 2026, quasi stable par rapport à juin-juillet 2026 (+1 %) mais en légère baisse annuelle (-4 %). Les disparités régionales sont très marquées, avec des prix allant de 160 FCFA/kg au Djoro à 1 000 FCFA/kg au Sourou. La forte baisse enregistrée au Djoro (-58 % mensuel) mérite une attention particulière. La quasi-stabilité du prix national de l'aliment pour bétail en août-septembre 2026 masque des disparités régionales importantes. La forte baisse au Djoro (-58 % par rapport à juin-juillet) peut s'expliquer par une correction de prix après un pic exceptionnel, ou par l'arrivée de stocks provenant d'autres régions. Le prix très élevé au Sourou (1 000 FCFA/kg) reflète les difficultés d'approvisionnement dans cette zone enclavée et la forte demande en soutien nutritionnel des troupeaux. En saison des pluies, la demande en aliments complémentaires reste généralement limitée grâce à l'abondance des pâturages, ce qui explique la stabilité globale des prix. Cette situation pourrait évoluer rapidement à l'entrée en saison sèche, nécessitant une anticipation des approvisionnements par les acteurs de la chaîne pastorale.

Tableau 7 – Évolution du prix moyen de l'aliment pour bétail (Tourteau) par région

Région	Prix aliment bétail Août-Sep. 2026 (FCFA/kg)	Prix aliment bétail Juin-Juillet 2026 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix aliment bétail Août-Sep. 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)
Bankui	300	315	-5		
Djoro	160	377	-58	515	-69
Guiriko	250	253	-1	313	-20
Liptako	458	425	+8		
Nazinon	700				
Oubri	295				
Sourou	1 000	1 100	-9		
Tannounyan	301	278	+8	357	-16
Yaadga					
Ensemble régions	373	367	+1	388	-4

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, CRUS, RBM, RECOPA, PASMEP

TERMES DE L'ÉCHANGE

Le Tableau 8 présente l'évolution des termes de l'échange (TdE) du caprin mâle contre le sorgho par région pour août-septembre 2026, comparés à juin-juillet 2026 et à août-septembre 2025. Le TdE moyen national atteint 134 kg de sorgho par tête de caprin, soit une progression de +9 % par rapport à juin-juillet 2026 et de +55 % sur un an. Les valeurs les plus favorables sont enregistrées à Yaadga (240 kg/tête), Guiriko (224 kg/tête) et Sourou (200 kg/tête), tandis que Tannounyan (89 kg/tête) et Djoro (96 kg/tête) restent les moins favorables.

L'amélioration spectaculaire des termes de l'échange caprin/sorgho (+55 % en un an) est l'indicateur le plus positif du bulletin d'août-septembre 2026. Cette progression résulte de la combinaison de la hausse des prix du bétail (+25 % pour les caprins) et de la baisse des prix du sorgho (-20 % annuel), deux tendances favorables aux éleveurs. Un TdE de 134 kg/tête signifie qu'un éleveur peut échanger un caprin contre 134 kg de sorgho, soit environ 2,5 mois de besoins alimentaires pour une personne. Les disparités régionales restent importantes : Yaadga et Guiriko offrent des TdE deux à trois fois supérieurs à ceux de Tannounyan et Djoro. Les zones avec les TdE les plus faibles restent les plus vulnérables et nécessitent un suivi et un appui prioritaires de la part des organisations humanitaires.

Tableau 8 – Évolution des termes de l'échange TdE caprin mâle contre sorgho par région

Région	TdE Août-Sep. 2026 (kg/tête)	TdE Juin-Juillet 2026 (kg/tête)	Variation (%)	TdE Août-Sep. 2025 (kg/tête)	Variation (%)
Bankui	104	92	+13		
Djoro	96	87	+10	82	+17
Guiriko	224	191	+17	143	+57
Liptako	163	173	-6	82	+98
Nazinon	143				
Oubri	175				
Sourou	200	200	0		
Tannounyan	89	113	-21	70	+26
Yaadga	240				
Ensemble régions	134	123	+9	86	+55

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, CRUS, RBM, RECOPA, PASMEP

La carte des termes de l'échange caprin mâle contre sorgho pour août-septembre 2026 représente spatialement les valeurs régionales du TdE. Les zones en vert foncé (TdE > 180 kg/tête) correspondent aux régions les plus favorables : Yaadga (240 kg/tête), Guiriko (224 kg/tête) et Sourou (200 kg/tête). Les zones en orange à rouge (TdE < 100 kg/tête) identifient les régions les plus vulnérables : Tannounyan (89 kg/tête) et Djoro (96 kg/tête). Les autres régions présentent des TdE intermédiaires : Liptako (163 kg/tête), Oubri (175 kg/tête), Nazinon (143 kg/tête) et Bankui (104 kg/tête).

La lecture spatiale des TdE confirme que les meilleures conditions d'échange sont concentrées dans les zones agropastorales à fort potentiel fourrager du Sud et du Centre-Ouest (Yaadga, Guiriko, Sourou). Ces régions bénéficient simultanément de bons prix de bétail et de prix de sorgho modérés. À l'opposé, les zones sahéliennes de Tannounyan et Djoro, contraintes à la fois par des prix de céréales élevés et des prix de bétail moins compétitifs, restent les plus exposées à l'insécurité alimentaire en cas de choc climatique ou sécuritaire. Cette carte constitue un outil de ciblage géographique essentiel pour les interventions d'appui aux ménages pastoraux vulnérables : les zones à TdE faible (< 100

kg/tête) devraient bénéficier en priorité d'appuis en cash, en aliments pour bétail et en soutien à la commercialisation du bétail.

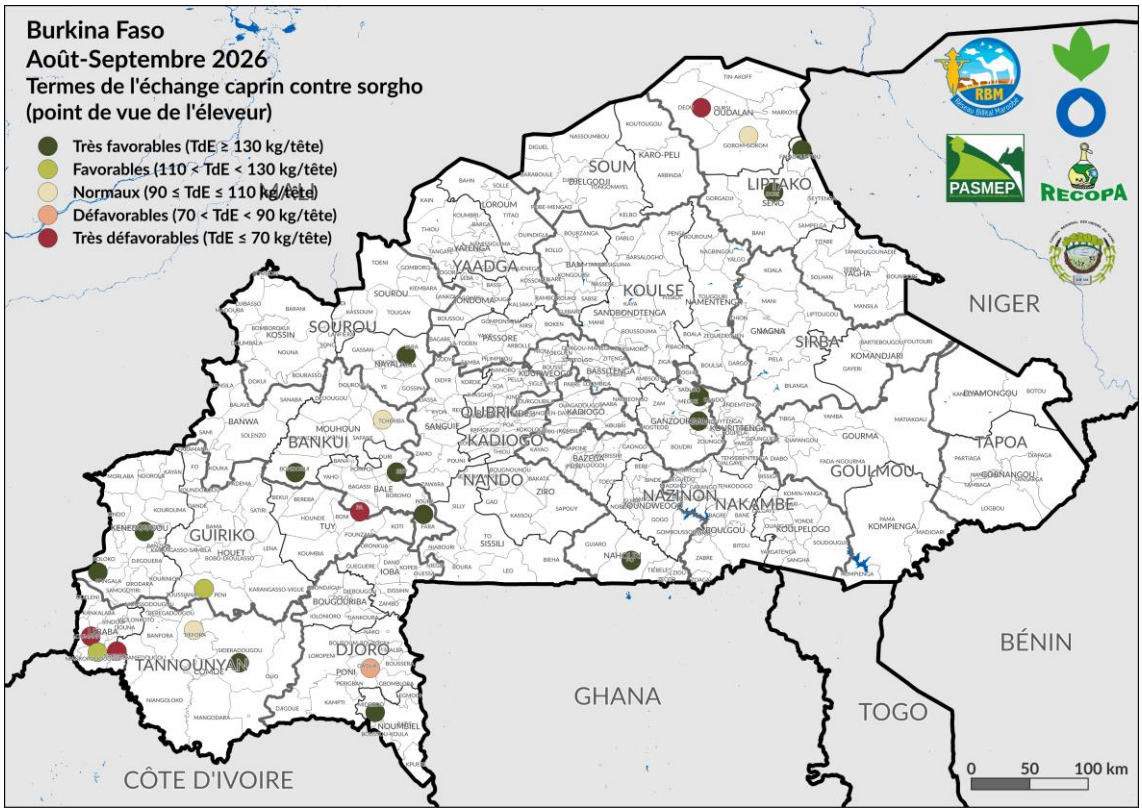


Figure 19 – Termes de l'échange caprin contre sorgho d'août à septembre 2026 sur le Burkina Faso

CONCLUSION

Le bulletin de surveillance pastorale d'août-septembre 2026 (N°33) dresse un tableau globalement favorable des conditions d'élevage au Burkina Faso. Le cœur de la saison des pluies a été marqué par un déficit pluviométrique par rapport à la normale, avec des ressources fourragères et hydriques inférieures aux années de référence dans plusieurs zones de surveillance. L'embonpoint des animaux est bon à très bon, et les termes de l'échange caprin/sorgho ont progressé de +55 % en un an, atteignant 134 kg/tête en moyenne nationale. Ces indicateurs témoignent d'une amélioration sensible des conditions de vie des ménages pastoraux. Des défis persistent néanmoins : la situation sécuritaire dans certaines zones continue d'affecter la mobilité des éleveurs et l'accès aux marchés, les risques sanitaires liés à l'humidité élevée de la saison nécessitent une vigilance renforcée, et les disparités régionales marquées en matière de termes de l'échange rappellent la vulnérabilité structurelle de certaines zones. La préparation de la prochaine saison sèche, notamment la constitution de stocks fourragers et l'anticipation des besoins en aliments complémentaires, doit dès à présent mobiliser l'attention des éleveurs, des organisations pastorales et des acteurs de l'appui humanitaire.

RECOMMANDATIONS

Pour les éleveurs :

- Suivre le programme de vaccination des animaux par les services techniques
- Orienter les troupeaux vers les zones pastorales sécurisées par l'état afin d'éviter les conflits liés à la période de récolte

Pour les organisations pastorales :

- Poursuivre la sensibilisation des éleveurs sur la santé animale et la cohésion sociale
- Continuer le plaidoyer pour que les autorités et les partenaires accordent une attention particulière à la situation des éleveurs liées au déficit pluviométrique de cette année

Pour les services vétérinaires :

- Sensibiliser les éleveurs sur les actions en cours sur la santé animale
- Tenir compte des zones de concentration dans la planification des actions

Pour les services étatiques :

- Poursuivre l'accompagnement technique au profit des éleveurs

Pour les acteurs de la société civile et les organisations humanitaires :

- Poursuivre les appuis directs au profit des éleveurs
- Tenir compte des nouvelles zones de concentration dans le ciblage géographique des ménages agropastoraux
- Appuyer les éleveurs lors du retour dans leur localité d'attache

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'information, merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour accéder aux bulletins
- www.geosahel.info pour visualiser les cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes, veuillez contacter :

- Lessi Bienvenu Coulibaly (RBM–Burkina Faso) – coulbi28@gmail.com
- Chec Ibrahima Outtara (RBM–Burkina Faso) – c.ouattara@rbm-ctr.org
- Boubacar Maiga (RECOPA) – mababacar_ahy@yahoo.fr
- Eve-Marie Lavaud (ACF–ROWCA) – elavaud@wa.acfspain.org
- Erwann Fillol (ACF–ROWCA) – erfillol@wa.acfspain.org

PARTENARIATS

La collecte de données est assurée en partenariat avec la Direction Générale du Foncier, de la Formation et de l'Organisation du Monde Rural du Burkina Faso.

FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible par les financements conjoints de l'Union européenne, du Fonds International de Développement Agricole, de la Coopération Suisse et de Acting for Life.

Cofinancé par l'Union européenne

FIDA
Investir dans les populations rurales

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra
Direction du développement et de la coopération DDC

ACTING FOR LIFE